

Les Dons des GRECs – III

septembre 3, 2011

La spéculation n'est que la spéculation, les journalistes ne sont que des journalistes. Mais un journaliste italien a réclamé l'autorité d'un « officiel à l'intérieur du Vatican » pour écrire il y a deux semaines que la rencontre du 14 septembre entre des officiels romains et le Supérieur Général de la Fraternité St Pie X avec ses deux Assistants pourra traiter d'une éventuelle régularisation canonique de la FSSPX. Voici un résumé de l'article d'André Tornielli (

<http://vaticaninsider.lastampa.it/en/homepage/inquiries-and-interviews/detail/articolo/lefebvriani-vaticano-tradizione-fellay-7423/>) :-

Les officiels du Vatican soumettront à la FSSPX (1) une clarification de « l'herméneutique de la continuité » de Benoît XVI pour montrer comment elle fournit une interprétation plus authentique des textes de Vatican II. Ils ne présenteront une solution à l'irrégularité canonique où les évêques et prêtres de la FSSPX se trouvent encore que si cette clarification résout les difficultés doctrinales. Cette solution serait (2) un Ordinariat comme on en a donné aux Anglicans au mois de mai, moyennant lequel la FSSPX dépendrait directement du Saint Siège à travers la Commission Ecclesia Dei. Une telle régularisation permettrait à la FSSPX de « garder son propre caractère » sans qu'elle ait à répondre aux évêques diocésains. Mais (3) un tel accord n'est pas certain, parce que « dans la FSSPX coexistent des sensibilités différentes ».

À partir de tout ce que nous savons en public des rapports entre le Vatican et la FSSPX, ce pronostic de Tornielli pour la rencontre du 14 septembre paraît vraisemblable. Mais chacun de ses trois grands points mérite d'être commenté :-

D'abord, quant à l'abîme doctrinal entre le Vatican et la FSSPX de Mgr Lefebvre, on ne peut pas dire de

« l'interprétation de continuité » de Benoît XVI qu'elle soit une solution. Si Tornielli a raison, il sera intéressant, mais peu édifiant, d'observer comment Rome essaiera de prouver encore une fois que 2 et 2 peuvent faire 4 ou 5, 5 ou 4. La doctrine catholique est aussi rigide, même si pas toujours aussi claire pour nous autres êtres humains, que deux et deux font quatre.

Ensuite, quant à la régularisation telle que Tornielli l'évoque, si – inconcevablement – la FSSPX venait à accepter quelque compromis doctrinal, il serait pour elle impossible de dépendre de ce Saint Siège-ci ($2+2=4$ ou 5) et en même temps de « garder son propre caractère » (fondé sur $2=2$ font exclusivement 4). De l'accord pratique découlerait une pression constante et finalement irrésistible pour rendre la doctrine catholique non plus exclusive mais inclusive de l'erreur, comme quoi la FSSPX abandonnerait la raison même de son existence que Mgr Lefebvre lui a léguée.

Et enfin, Tornielli peut bien avoir raison lorsqu'il écrit qu'un accord n'est pas certain, mais il a absolument tort, comme son informateur dans le Vatican, si l'un ou l'autre pense que le problème se situe au niveau des « sensibilités différentes ». Les sensibilités sont subjectives. Le problème entre Rome et la FSSPX de Mgr Lefebvre est aussi objectif que $2+2=4$. A aucun moment de l'histoire, depuis toujours et à tout jamais, sur aucune planète ni étoile, créée ou créable, n'a-t-il été, ne sera-t-il possible pour deux et deux de faire autre chose que quatre !

Lorsque tous les efforts tactiques entrepris par Mgr Lefebvre dans les négociations de mai 1988 pour obtenir du Cardinal Ratzinger une place sûre pour la Foi à l'intérieur de l'Eglise officielle ont échoué, n'est-ce pas à sa vue d'aigle stratégique que nous devons ses paroles célèbres ? – « Eminence, même si vous nous offriez tout ce que nous demandons, nous devrions quand même le refuser, parce que nous travaillons pour christianiser la société tandis que vous,

vous travaillez pour la déchristianiser. La collaboration entre nous n'est pas possible. »

Kyrie Eleison.